

GAVIOTA (MOUETTE)

MISE EN SCÈNE **GUILLERMO CACACE**

Domaine d'O - Cabane Napo

Juin - Dimanche 2 à 19:00 et 22:00

Spectacle en espagnol, surtitré en français

Gaviota = mouette en français. Mouette comme le chef d'œuvre tchékhovien ? Presque. Il manque l'article devant *Gaviota* et cette absence le dit assez : on est là dans un Tchekhov revisité. Une re-visit respectueuse, admirative même. Mais que l'Argentine irise de couleurs inattendues.

Ils sont bien là : Nina qui se rêve actrice et deviendra la Mouette bientôt condamnée, Konstantin qui l'aime et qui la perd, Trigorine qui sait jouer des vanités d'Irina, la mère de Konstantin... Et Masha qui aime Konstantin et qui, ici, devient personnage pivot de ce théâtre d'ombres. Ils sont bien là mais Guillermo Cacace, enfant terrible de la scène argentine, ne les a pas convoqués à leur place habituelle. Ici, pas de scène : public et personnages s'installent à la même table, les verres de vin circulent comme chez Tchekhov la vodka...

MADAME L'AVENTURE

MISE EN SCÈNE **LIONEL DRAY** ET **CLÉMENCE JEANGUILLAUME**

Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpellier

Juin - Dimanche 2 à 17:00, vendredi 7 à 20:00, samedi 8 à 20:00, dimanche 9 à 17:00

Après *Les Dimanches de Monsieur Désert* et *Ainsi la Bagarre*, le duo Lionel Dray / Clémence Jeanguillaume met son art du bizarre au service d'un grand récit d'aventure. Jean-Pierre l'explorateur, entre univers haut en couleurs et grisaille casanière, nous fait traverser toute la palette fantasmagique de l'aventurier !

La pantomime lunaire est devenue sa marque de fabrique, et le duo en fait ici excellent usage pour déconstruire le mythe de l'aventurier avec jubilation. Un peu de *cartoon*, beaucoup de cartes, à jouer, à lire ou à décrypter, énormément d'humour, du jeu de clown, de l'art du masque à la folie, quelques œillades nostalgiques à Buster Keaton ou Jacques Tati, un soupçon d'allusions à Don Quichotte... et le tour n'est pas joué !

VILLA

**THÉÂTRE
CHILI**

MISE EN SCÈNE

GUILLERMO CALDERÓN

MAI/JUIN

VENDREDI 31 MAI 20:00

SAMEDI 1^{ER} JUIN 17:0 ET 20:00

1:10

SPECTACLE EN ESPAGNOL, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

APÉRO DRAMATURGIQUE VENDREDI 31 MAI À 19:00 AU BAR DU THÉÂTRE



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



SPECTACLE EN
CO-ACCUEIL AVEC



23 24

À PROPOS DU SPECTACLE

Durant la dictature de Pinochet, au Chili, la Villa Grimaldi servit de centre de détention pour enfermer les opposants au régime. Depuis cette période, nombre de cas de disparition et de torture n'ont pas été résolus par la justice.

Cette mémoire occultée, Guillermo Calderón se la réapproprie à travers les échanges de trois jeunes femmes. La Villa existe toujours, mais que faut-il en faire ? Doit-on conserver le souvenir des horreurs commises et la reconstruire telle qu'elle était dans les années 1970 ? Ou bien la transformer en musée ?

Au cœur du débat d'idées qui se déploie sur scène, le rapport des jeunes générations au passé, à l'histoire de leurs parents et à la violence dictatoriale du régime de Pinochet, surgit avec force. La pièce évoque ainsi l'importance des pratiques artistiques dans le travail de mémoire.



© Pola González

ENTRETIEN : GUILLERMO CALDERÓN

Dans *Villa*, il est question du devenir de la Villa Grimaldi, qui fut un centre de torture pendant la dictature d'Augusto Pinochet. Le débat qui se déroule sous les yeux du public est-il le reflet de ceux qui ont effectivement eu lieu au Chili ?

Oui. Les survivants de la Villa Grimaldi continuent d'en parler, tout comme nous dans le spectacle. La Villa Grimaldi est un grand parc, mais ce n'est pas que cela, plusieurs projets y sont liés : activités éducatives, musée, archives orales, ces dernières étant destinées à rassembler les témoignages des survivants.

Quelles sont les difficultés inhérentes au fait de transposer un débat d'actualité dans une œuvre de fiction ?

La principale difficulté réside dans la transformation d'un débat académique en dialectique scénique. D'abord, il faut se laisser le temps de préciser les éléments du débat, de décrire les différents arguments qui sont en jeu, avant de faire débiter la discussion. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que le public a des opinions très précises et tranchées sur les questions d'actualité. Chaque idée avancée dans la pièce doit donc être étayée par un raisonnement clair et précis, seul garant de l'intelligence du discours et de la mise en scène.

Comment ce spectacle a-t-il été reçu au Chili ?

Je crois que le public chilien est reconnaissant du fait qu'un regard se porte à nouveau sur ce thème. Et les générations les plus jeunes s'intéressent à l'histoire de leurs parents, elles veulent la connaître et comprendre le pays dans lequel elles vivent. Le public apprécie également l'immédiateté du théâtre. Débattre d'une histoire politique

récente transforme le théâtre en quelque chose de vivant et de polémique.

Au Chili, la mémoire est-elle un thème privilégié dans les arts et, en particulier, au théâtre ?

Nombre d'artistes s'y intéressent. C'est tout particulièrement le cas de ceux qui, comme moi, ont grandi pendant la dictature. De plus, au Chili, la plupart des cas de violation des droits de l'homme ayant eu lieu sous Pinochet n'ont pas été résolus. Du coup, la culture a tenté de faire œuvre de mémoire, elle s'est efforcée d'explorer ce traumatisme engendré par la cruauté de la dictature et par la négligence des institutions publiques en la matière.

— Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot pour Theatre-contemporain.net

« Le XX^e siècle qui a connu le comble de l'horreur [...] est celui qui, précisément, choisit de faire du patrimoine avec les vestiges de la barbarie. »

—Patrice Béghain

GÉNÉRIQUE

Interprétation **Francisca Lewin, Macarena Zamudio et Carla Romero**

Assistanat à la direction, production **María Paz González**

Scénographie **María Fernanda Videla**

Coproduction **Fondation Festival Internacional Teatro a Mil**

BIOGRAPHIE

Guillermo Calderón est né en 1971 au Chili, il a étudié le théâtre à l'Université du Chili et au Dell'Arte School of Physical Theater en Californie. Il a obtenu un Master d'Arts en études cinématographiques à la City University de New York.

Il a écrit et mis en scène *Neva*, *Diciembre* et *Clase*, œuvres qui ont obtenu un très bon accueil du public et de la critique. Ses spectacles ont été présentés dans plus de 25 pays et ont été plusieurs fois récompensés. Son diptyche *Villa + Discurso* a été invité dans différents festivals internationaux dès 2011. En avril 2012, il crée l'œuvre *Beben* au Dusseldorfer Schauspielhaus en Allemagne.



© Pola González